

8^e Congrès de de la Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques
9-11 avril 2025, Nancy

Pratique des savoirs techniques dans les métiers : savoir, savoir-faire, savoir pratique.

Dans la lignée des travaux lancés par les historiens des techniques sur la redéfinition des rapports entre milieu savant et milieu de la pratique à l'époque moderne et contemporaine (Hilaire Perez 2013, 2016 ; Préveraud 2023), ainsi que sur leurs liens avec l'industrie (Woronoff 1994) et l'artisanat (Smith, 2006 ; Nègre 2016), ou bien encore sur les modalités de pensée technique (Garçon 2012), la formalisation (Dubourg Glatigny, Vérin 2008) et la transmission des connaissances en milieu professionnel (Lembré, 2016), cette session vise à interroger la façon dont matérialité et intellection se croisent à différentes échelles dans les domaines de la pratique. Compétences manipulatoires et perceptives, capacités de représentation, d'abstraction et de symbolisation, sens pratique et inventivité, savoirs de conception et d'organisation sont autant d'éléments qui participent à la mise en œuvre de la technique. Si l'institutionnalisation des domaines de la connaissance au XIX^e siècle a pris en charge une partie de ces rapports savoir/savoir-faire/savoir pratique et métier, cette dernière question n'a pas été épuisée. En effet, ces relations qui ne sont pas réductibles à la science appliquée ou à une simple interaction réflexible, directe et immédiate empruntent de multiples cheminements dont les étapes restent difficiles à reconstituer, souvent masquées par des récits plus ou moins réducteurs. Dans ce cadre, l'acception moderne du mot « métier » comprend également les activités d'ancien régime se situant en dehors d'une « juridiction de métier/corporation ». Le terme renvoie ici à l'ensemble des activités rémunérées en englobant les marchés de destinations y compris royaux. La question peut alors être abordée de manière large en tenant compte de la multiplicité de statuts des acteurs économiques comme des instances juridiques de référence formant un vaste espace socio-politique, culturel, technique.

En traitant de la matérialité (métaux, bois, etc.), des procédés de transformation (dépendant de lois scientifiques générales connue ou pas), des gestes (chaîne opératoire, transmission, mécanisation, etc.) et de l'innovation, les communications de cette session chercheront à saisir les conditions d'interconnexion entre ces trois instances du savoir et de la connaissance dans le cadre des métiers. Plusieurs axes d'étude sont possibles :

- la façon dont une même technique est conçue par les différents acteurs d'un corps de métier (artisan, entrepreneur, savant, etc.) qui recompose une pratique ;
- le cloisonnement/décloisonnement des frontières d'une profession, voire la redéfinition ou la reconfiguration de celles-ci à travers la formalisation ou l'émergence de savoirs techniques ;
- la mise en évidence de différentes catégories de praticiens, pour certains peu étudiés par les historiens, par l'étude des récits qu'ils construisent eux-mêmes ou échafaudés par d'autres tels que les médias, les lois, les légendes, etc ;
- le rôle joué par ces instances du savoir technique dans l'adaptabilité des motifs de perfectionnement d'une production, l'innovation et la diversification des marchés.